

Wolxheim Antoine Jacob

Le dialecte dans le sang

Tout être a un talent, mais il faut souvent un regard extérieur pour le découvrir. Pour Antoine Jacob, président des Joyeux vigneronns de Wolxheim, ce regard extérieur se nomme Charles Bernhardt.

« Je m'en souviendrai toute ma vie. En 1978, à la sortie de la grand'messe le dimanche matin, Charles Bernhardt (le fondateur de l'association des Joyeux vigneronns, NDLR) est venu me voir et m'a glissé : j'ai un sketch pour toi ».

Antoine ne s'est même pas posé de questions et, alors que jusque-là il suivait avec admiration la troupe des Joyeux vigneronns, le voilà propulsé sur scène. Pour ce petit-fils de viticulteur, qui a grandi avec la « muettersproch », c'est le début d'une carrière qui dure maintenant depuis... 34 ans !

« Ce sont nos racines, notre patrimoine ! »

«J'ai grandi avec cette formidable équipe. Ils m'ont tout donné, tout appris ». Le théâtre, il l'a dans le sang. Le dialecte aussi. Et Antoine fait tout pour le maintenir vivant, le promouvoir. « Ce sont tout de même nos racines, notre patrimoine ! Si ça se perd, il n'y a plus rien. Il faut encourager les enfants à parler l'alsacien », martèle ce défenseur de la langue de chez nous.

Mais ce chantre du dialecte préfère mettre l'accent sur l'investissement des bénévoles qui l'entourent.

Et ils sont près de 50 actuellement (dont 22 acteurs), à se partager les tâches d'une équipe qui va de succès en succès. Cette année, ce sont près de 2 000 spectateurs qui ont applaudi les neuf représentations. « Les gens me font confiance, on se fait confiance », insiste le président aux diverses casquettes. Il écrit (avec quatre autres auteurs) les sketches, les chansons, il coordonne toute l'organisation de la prochaine revue, avant de monter lui-même sur scène. Un sacré investissement personnel. « Mais c'est toute une équipe qui s'investit, sans eux je ne serais rien », rectifie Antoine qui a succédé à Auguste Steidel à la présidence des Joyeux vigneronns en 2001. Si le dialecte tient une place importante dans sa vie et dans son cœur, il n'oublie pas qu'il était passionné de peinture et qu'il a aussi tapé la balle au CS Wolxheim, ou il a même été président pendant cinq ans. « Mais ma vraie passion était ailleurs que sur un rectangle vert, et je ne pouvais pas concilier les deux, alors j'ai fait un choix ».

Antoine Jacob prépare sa 35 e revue

Pas si mauvais, le choix, si l'on considère qu'Antoine Jacob, qui prépare sa 35 e revue, porte à bout de bras une association qui fait parler d'elle dans toute la région. Gestionnaire du site Internet au Groupement du théâtre du Rhin et au comité de l'association Friejohr fur unseri Sproch, dont il est membre, Antoine Jacob ne manque pas d'idées et avec lui, notre dialecte ne risque pas de disparaître.

S'il réside avec son épouse Mireille à Ergersheim, il n'a que quelques pas à franchir pour retrouver Wolxheim et le caveau où se prépare la prochaine revue des Joyeux vigneronns. Là où l'histoire de ce défenseur du dialecte a commencé. Il y a 34 ans. Contact : www.joyeuxvigneronns.fr



La carrière d'Antoine Jacob dure depuis 34 ans. PHOTO DNA